

LES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS
Conférence-débat de François VEILLERETTE,
porte-parole de « Générations Futures »,
avec la participation de Christian SCHABEL, médecin du travail.
A l'initiative du Collectif Chinonais Environnement –
jeudi 16 novembre 2017.

Compte-rendu

Près de 180 personnes ont assisté à la conférence.

Accueil par Françoise Baudin, membre du Collectif Chinonais Environnement, et présentation de la soirée.

Elle situe le Collectif Chinonais Environnement, fait un historique rapide de ses actions depuis plusieurs années, et dernièrement son action concernant les produits phytosanitaires.

Des citoyens, depuis plus d'un an, s'interrogent sur leur environnement. Des actions ont été engagées dans plusieurs quartiers. Conscients que les produits sont dangereux, ils veulent se protéger : être prévenus avant usage de tout produit phytosanitaire. Le syndicat des vins de Chinon est devenu un interlocuteur du Collectif pour gérer au mieux les intérêts des uns et des autres : la santé.

La questions est posée dans le cadre des conseils d'école par des parents d'élèves et des enseignants. A Saint-Benoit-la-Forêt et à Marçay (37) des parents d'élèves, des enseignants et des habitants s'inquiètent de l'usage de ces produits sur des parcelles agricoles à proximité des écoles primaires.

Des résidents des quartiers de la Martinière et de Saint-Louans sont allés plus loin, ils font analyser l'air de leurs habitations. Des analyses dans deux maisons révèlent des résidus de produits interdits depuis plusieurs années. Sur 60 molécules recherchées, on en retrouve 24 !

La revue « 60 Millions de consommateurs » a fait analyser des cheveux de plusieurs personnes parmi lesquelles un adolescent de Chinon. Ses cheveux ont révélé de nombreux résidus, certains interdits depuis des années (sur 177 recherchés, 16 détectés dont Permethrine, DDT, Dieldrine, Dicofol, Lindane)

Sur la base de ces actions, le Collectif Chinonais Environnement a décidé d'ouvrir un débat public, d'où cette conférence pour

informer les citoyens.

Françoise Baudin présente François Veillerette et souligne la présence de Christian Schabel, médecin, autrefois installé à Chinon.

François VEILLERETTE remercie de l'invitation et de l'assistance nombreuse.

Les grandes lignes de son exposé :

On parle de « perturbateurs endocriniens » dès 1970.

On observe que les pyrargues (un genre de rapaces) ont des difficultés à se reproduire. Le DDT a impacté leur chaîne alimentaire entraînant un effondrement de leur population. Après l'interdiction du DDT en 1972-73, on observe aussitôt leur réaugmentation.

On constate des malformations chez plusieurs espèces d'animaux sauvages. La zoologiste Théo Colborn travaille dans la région des Grands Lacs entre USA et Canada. Elle constate les dérèglement hormonaux induits par l'environnement. Elle publie en 1996 « L'homme en voie de disparition » (« Our Stolen Future ») ; ce livre est traduit en 18 langues. Il alerte sur les dangers de ne rien faire.

F. Veillerette présente le système endocrinien. Son rôle est d'assurer la régulation sur plusieurs fonctions. Certains produits chimiques imitent la structure des hormones, se fixent sur les récepteurs ; ce sont des perturbateurs endocriniens. Quelques exemples : Bisphénol A, Phtalates, Parabènes (conservateurs), Perfluorés, certains filtres UV, le BHA, des métaux lourds, de nombreux pesticides...

La chercheuse Theo Colborn a créé une base de données de 1800 noms de produits du quotidien, dont les cosmétiques ; 40 % des produits de beauté contiennent des perturbateurs endocriniens. On en trouve dans les plastifiants : jouets, protèges-cahiers, bonbonnes à eau. On en retrouve dans les poussières de nos maisons, dans les aliments (les PCB dans les poissons gras - il est conseillé de ne pas manger trop -), les retardateurs de flamme des canapés, ordinateurs, etc, les produits ménagers, les peintures, les tickets de caisse... Au court d'une seule journée on en a répertorié 37 ! Et à Chinon, vous avez un incinérateur...

Un tableau a été fait des résidus les plus fréquemment retrouvés dans les aliments.

Quelles conséquences pour notre espèce humaine ?

Aux USA : on a recensé 287 produits chimiques dans le sang.

En France, on estime qu'il y en a environ 21 chez chaque enfant, dans ses cheveux.

Comme il y en a dans les colliers anti puces des animaux de compagnie ; on peut repérer l'enfant qui caresse tel animal à collier...

Des analyses faites sur des cheveux !

Une analyse a été faite portant sur l'exposition des populations aux substances chimiques suspectées ou avérées perturbatrices du système endocrinien. Et les résultats sont sans appel !

Il a été proposé à des personnalités du monde de l'écologie de confier une mèche de cheveux pour analyse par un laboratoire compétent. Parmi lesquelles Yann Arthus-Bertrand, Isabelle Autissier, Delphine Batho, José Bové, Nicolas Hulot, Yannick Jadot et Marie-Monique Robin. Le laboratoire a recherché environ 200 perturbateurs endocriniens (PE) à savoir environ 150 pesticides et métabolites de pesticides (produits utilisés en agriculture et dans la maison pour se débarrasser de la faune ou la flore « nuisibles » ou « indésirables »), 3 bisphénols (plastifiant connu pour entrer dans la composition du polycarbonate – plastique dur), 13 phtalates et métabolites de phtalates (plastifiants des matières plastiques pour les rendre souples) et 32 congénères de PCBs (massivement utilisés dans les transformateurs électriques ou comme fluide caloporteur par exemple. Interdits de fabrication depuis 1987).

Résultats sans appel !

100 % des personnalités ont dans le corps chacune des familles de produits analysés ! On trouve entre 36 (D. Batho) et 68 (I. Autissier) perturbateurs endocriniens par personnalités. Les quantités trouvées varient elles de 9031 pg/mg de PE (D. Batho) et 158643 pg/mg (I. Autissier). Les quantités de PE varient d'un facteur 17.5 entre la personne la moins contaminée (Delphine Batho) à celle la plus contaminée (Isabelle Autissier), ce qui montre clairement que l'exposition des personnes n'est pas uniforme mais varie considérablement en fonction de l'environnement dans lequel elles évoluent et/ou ont évolué. Pour les bisphénols : Toutes les personnalités testées avaient au moins un des trois bisphénols recherchés dans leurs cheveux. Trois personnes sur 7 avaient du Bisphénol A dans leurs cheveux : M-M. Robin, Y. Arthus-Bertrand et I. Autissier. Toutes les 7 avaient du Bisphénol S et aucune du

Bisphénol F. Pour les phtalates : 11 des 13 phtalates ou métabolites de phtalates recherchés ont été retrouvés au moins chez une personne. Le MMP et le DPP n'ont jamais été retrouvés. Le nombre de phtalates et métabolites de phtalates retrouvés allaient de 8 à 11 selon les personnes. Entre 6 et 10 de ces molécules ont pu être quantifiées selon les personnes. Pour les PCBs : Tous les échantillons qui ont pu être analysés pour la recherche de PCBs en contenaient : entre 14 et 30 PCBs ont été retrouvés selon les échantillons. Quant aux pesticides : 32 molécules suspectées d'être des perturbateurs endocriniens ou des métabolites de PE ont été retrouvées chez au moins une personne. Entre 9 et 25 de ces pesticides ont été retrouvés dans chaque échantillon de cheveux.

« Les cheveux des personnalités testées renferment tous un cocktail important de nombreux perturbateurs endocriniens (de 36 à 68 par personne), alors que seulement 4 familles de substances chimiques ont été recherchées. »

Quels effets :

Plus d'un enfant sur 50 est atteint d'autisme. L'hypospadias est lié à l'usage de produits pour les travailleurs dans les entreprises agricoles. Il y a baisse de la fertilité du fait de l'impact sur la qualité du sperme. Des traces d'atrazine dans l'eau peuvent impacter le fœtus.

La finesse actuelle des analyses facilite le repérage des désordres...

A souligner : **ce n'est pas la dose qui fait le danger, mais la période d'exposition.**

Les trois premiers mois de grossesse sont déterminants ! L'autre période très sensible est la puberté. (Film à voir « *Demain tous crétiens...* »)

Expertise de l'INSERM 2013 : examen des liens entre pesticides et dérèglements.

Les perturbateurs endocriniens ont un effet transgénérationnel !

Ils agissent sur la génération suivante, comme le distilbène...

L'exposition au BPA a des effets sur trois générations, même à des doses très faibles, bien inférieures à la dose minimale. L'effet cocktail des mélanges augmente l'impact. Il est impératif de protéger les futures mères !

Des coûts sanitaires énormes :

Ils sont estimés à 150 milliards d'euros par an en Europe. A plus de 300 milliards aux USA .

Quelle action publique ?

La Commission européenne s'était engagée dans l'élaboration d'une stratégie pour réglementer les perturbateurs endocriniens. L'Europe serait alors la première région au monde à se doter de nouvelles règles du jeu qui auraient des répercussions à l'échelle globale : l'ensemble des industriels qui commercialisent des produits sur le marché européen devraient s'y soumettre, tous secteurs confondus. Le règlement de 2009 était une avancée. Mais voilà qu'entre en scène la « fabrique du doute ». Un groupe de scientifiques est à l'origine d'un éditorial hostile au projet de réglementation européenne des perturbateurs endocriniens. Il s'avère que la quasi totalité (17 sur 18) des auteurs contestant le projet sont liés à l'industrie. Ces dix-sept rédacteurs et rédacteurs en chef de plusieurs revues de toxicologie ont collaboré avec l'industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique, et celles du tabac, des pesticides ou des biotechnologies.

Le résultat est que la Commission européenne retarde la publication, et lance une étude d'impact socio économique.

Il reste donc urgent que la Commission réexamine la définition des perturbateurs endocriniens.

Comment agir ? Se protéger comment ?

Manger bio. Attention aux cosmétiques, aux produits ménagers, préférer le savon noir et le vinaigre blanc. A la maison, éviter les PVC, les ustensiles en Téflon,...

S'informer : Le film Arte le 7 novembre 2017 : « Demain, tous crétins ? »

Le journaliste Stéphane Horel.
Génération futures

Remarques de Christian SCHABEL, médecin :

Souligne le danger de l'exposition dans les premiers mois de grossesses.

Il existe un certain contrôle en milieu agricole : pour utiliser des pesticides biocides. il faut un certificat. En effet, les produits sont associés à des solvants qui sont facilement absorbés par la peau.

Quelques questions dans la salle :

Q : Pourquoi Hulot n'a-t-il pas soutenu l'interdiction du glyphosate à 3 ans ?

R de F.Veillerette : La pression est très forte sur lui. La responsabilité

des industriels est majeure ! C'est le regard des citoyens qui est déterminant !

Q : Une réflexion collective existe-t-elle dans le monde de la santé ?

R de F.Veillerette : On observe une augmentation des pathologies thyroïdiennes, pas de pic brutal mais une augmentation régulière... Les effets de malformations sont peu visibles... Il est préférable de se méfier des médicaments, tous issus de la même industrie chimique.

Q : Comment être 100 % bio ?

M. Schabel signale une prise de position de la Mme Lambert, présidente FNSEA ...

R de F.Veillerette : Vérifier la suite donnée à l'annonce, mais ne pas attendre pour agir !

Q : Cantines bio : quelle actions dans les collèges, lycées ?

Q : Quid des évacuations des eaux usées de l'hôpital de Chinon à proximité des deux stations de captage en février 2006, directement vers la nappe phréatique. Sur les analyses, on n'a cherché que des bactéries mais pas les produits !....

M. Schabel : Il y avait un pressing qui vidait ses eaux de trichlo dans la forêt de Chinon !...

On retrouve également dans l'eau les hormones des pilules...

Q : Le lait que l'on consomme est-il affecté ?

R : Veillerette : On trouve des traces dans les produits laitiers.

M. Schabel : En milieu agricole, deux maladies professionnelles sont reconnues : le parkinson et le lymphome non hodgkinien....

Q : A quand une liste de perturbateurs endocriniens ? Peut-on imaginer que certains produits utilisés par l'agriculture bio seront classifiés perturbateurs endocriniens ?

Q : Un groupe de chercheurs européens prétend que « l'on ne pourra pas nourrir la planète ». Une étude vient de prouver que cette remarque n'est pas valide, notamment du fait de la diminution de la consommation de viande...

R : Veillerette : La majorité des agriculteurs sur la planète ne sont pas des usagers de chimie. Il s'agit de retrouver les bonnes pratiques. La pratique bio peut considérablement augmenter la productivité. Les famines actuelles sont souvent générées par les guerres.

Q : Quel lien entre allergie et perturbateurs endocriniens ?

R : Veillerette : On ne sait pas bien comment fonctionnent les allergies... On fait le lien avec le couchage (il est meilleur de dormir au sol !), avec la consommation de lait...

Q : Améliorer son genre de vie est-il efficace ?

R : Veillerette : C'est très net, on peut même le mesurer ; du jour au lendemain, la quantité des produits observés dans les urines diminuent !